

Le prix dans la catégorie « Audio » (1000 CHF) est décerné à :

Alessandro Tini et Antonia Marsetti

<https://www.rsi.ch/rete-uno/programmi/informazione/voci-del-grigioni-italiano/Parrocchie-in-transizione--2708255.html>

Le reportage radio « *Parrocchie in Transizione* » (« *Paroisses en transition* »), diffusé dans l'émission « *Voci del Grigioni italiano* » sur la RSI (Radio della Svizzera Italiana), consacré à la situation ecclésiale dans les vallées Bregaglia, Calanca, Mesolcina et Poschiavo, a convaincu le jury tant par le choix de son thème que par la qualité de sa conception. C'est pourquoi il est récompensé – ou plus exactement, ce sont celles et ceux qui en sont les responsables et les concepteurs, Antonia Marsetti et Alessandro Tini, qui le sont.

Le reportage s'intéresse à la situation ecclésiale dans la partie italophone du canton des Grisons. Grâce à des entretiens approfondis menés avec des interlocuteurs compétents, il offre un éclairage nuancé sur les réalités ecclésiales et paroissiales de la région. À l'instar de nombreuses autres régions de Suisse, ces vallées sont elles aussi confrontées à des mutations sociales qui n'épargnent pas l'Église.

La parole est notamment donnée à *Don Giuseppe*, prêtre de 71 ans originaire de la région frontalière italienne qui, en tant que *frontaliere* (travailleur frontalier), prend en charge une petite paroisse d'environ 300 fidèles. Il évoque son expérience et compare les structures ecclésiastiques italiennes au système dual suisse, encore nouveau pour lui. Il souligne en particulier non seulement la participation des laïcs, mais aussi leur consultation et leur coresponsabilité dans les processus de décision concernant l'orientation et l'avenir de la vie ecclésiale – une évolution qui commence seulement à se profiler en Italie.

Un autre interlocuteur est *Andrea Zanolari*, entrepreneur et ancien président de la paroisse de Puschlav. Il rend compte de la fusion de cinq paroisses ainsi que des défis qu'un tel processus implique. Ses propos montrent clairement que, même dans le Puschlav, ces démarches ne se déroulent pas sans tensions, mais requièrent du temps, du dialogue et une approche progressive afin d'assurer durablement la transmission de la foi et la vie ecclésiale.

La nouvelle situation en matière de personnel est également abordée à travers la personne et l'exemple d'*Alberto Gianoli*. Celui-ci travaille comme collaborateur pastoral dans deux paroisses, principalement dans le domaine de la pastorale des jeunes, et est par ailleurs secrétaire du doyenné.

Il souligne l'importance d'une collaboration qui dépasse les frontières paroissiales et fait référence au processus synodal lancé par le pape François (1936–2025).

Sa conclusion est claire : « Un chemin commun signifie que la collaboration devient de plus en plus importante. » Dans le même temps, il appelle à repenser en profondeur la pastorale et met en garde, à l'aide d'une image parlante, contre le danger de retarder les évolutions nécessaires. Il affirme ainsi : « Dans le Valposchiavo, nous devons décider si nous voulons vivre avec notre temps ou avancer avec le frein à main tiré. »

Un regard porté sur le Misox complète ce tableau. Le doyen *Martin Oetzga* y souligne l'importance de la pastorale des jeunes ainsi que de l'engagement des laïcs.

Il apparaît toutefois qu'il existe aussi des divergences d'opinion concernant les réformes

structurelles. Il met ainsi en garde contre les fusions de paroisses, estimant que les prêtres devraient faire preuve de retenue à ce sujet, car d'autres tâches leur incombent.

Je me permets ici une remarque personnelle. Étant donné que de tels changements ont inévitablement des répercussions sur la pastorale, les prêtres – ou, dans notre contexte, les accompagnatrices et accompagnateurs spirituels – doivent être associés à cette responsabilité. Il s'agit en effet d'une organisation tournée vers l'avenir. Cela ne peut se faire sans eux ; cela ne doit pas non plus se faire en les ignorant.

Le jury a récompensé cette contribution par le prix dans la catégorie « Audio » en raison de la grande qualité de sa réalisation et de la richesse des perspectives offertes sur un thème ecclésial d'actualité. Ce faisant, le reportage fait écho – sans doute davantage de manière implicite que volontaire – au leitmotiv de l'Année Sainte 2025 : « Pèlerins de l'espérance ». Être en chemin synodal signifie en effet oser avancer ensemble vers un avenir qui n'est pas encore entièrement visible, portés par l'espérance et la confiance.

Antonia Marsetti et Alessandro Tini – bravo, un grand merci pour cette contribution réussie, et toutes nos félicitations !